

SOS MEDITERRANEE

#TogetherForRescue

www.sosmediterranee.fr

Dossier de presse

Femmes

à la dérive en Méditerranée centrale

Mise à jour : 18 novembre 2018

SOMMAIRE

INTRODUCTION

1. AU SORTIR DE L'ENFER LIBYEN, LE « SHELTER » DE L'AQUARIUS : LES FEMMES ET LEUR HISTOIRE

L'espoir d'une vie meilleure, l'enfer libyen
La traversée
A bord de l'Aquarius, un refuge au cœur du refuge
Femmes et jeunes filles victimes de trafic humain et de violences sexuelles sur leur route migratoire
Le calvaire des mères
Six naissances à bord de l'Aquarius

2. PORTRAITS DE FEMMES DANS L'EQUIPE SOS MEDITERRANEE

Mary, la marin-sauveteur qui veut devenir sage-femme
Madeleine, la première coordinatrice des opérations de *Search and Rescue*
Viviana, nouvelle recrue à bord de l'Aquarius
Les équipes majoritairement féminines du réseau SOS MEDITERRANEE à terre
Mobilisation citoyenne : 76 % des bénévoles femmes, partout en France
Les femmes du comité de soutien de SOS MEDITERRANEE
Des femmes célèbres #onboardAquarius



INTRODUCTION

Plus de 4000 femmes sur l'Aquarius en 2 ans d'opérations

En deux ans et demi de mission en mer Méditerranée centrale, au cours d'opérations de sauvetage ou de transbordements, **l'Aquarius et les équipes de SOS MEDITERRANEE ont porté assistance à 4 694 femmes sur un total de 27 523 personnes secourues** (soit 16% en moyenne). Nul ne sait combien de femmes ont péri en mer sur cette période. L'Organisation Mondiale pour les Migrations (OIM) a recensé la mort de 14 744 personnes, noyées en mer Méditerranée centrale entre janvier 2014 et mi-novembre 2018¹. D'autres ont disparu sans témoins.

Deux fois plus de femmes enceintes

D'une année à l'autre, **la part de femmes enceintes accueillies sur l'Aquarius a doublé**, passant de 4,5% en 2016 des femmes à 10,6% en 2017. En 2017, les femmes auxquelles les équipes ont porté assistance à bord étaient majoritairement **nigériennes, érythréennes et guinéennes** (Guinée Conakry). Les pays d'origine des femmes voyageant seules étaient : le Nigéria (65%), l'Erythrée et la Côte d'Ivoire.



Selon le Haut-Commissariat pour les Réfugiés des Nations Unies (HCR), durant la période d'activité de l'Aquarius, le nombre de femmes secourues au large de la Libye par divers navires représentait respectivement 13% (en 2016)² et 11% (en 2017)³ des arrivées totales en Italie.

Violences sexuelles quasi systématiques

Beaucoup des femmes accueillies sur l'Aquarius ont été victimes de violences sexuelles durant leur parcours migratoire, et notamment en Libye. Les stigmates des violences qu'elles y ont subies sont souvent visibles sur leur corps ainsi que sur le plan psychique. Lorsqu'ils arrivent à bord, femmes, hommes et enfants souffrent souvent de maladies de peau (notamment de la gale) dues aux conditions dans lesquelles ils ont vécu, la plupart du temps en détention, en Libye ; mais également d'hypothermie et de déshydratation relatives aux conditions de la traversée ; ou de brûlures causées par l'exposition prolongée au mélange d'eau salée et d'essence à bord des embarcations de fortune.

Le « shelter » : un abri pour les femmes et les enfants sur l'Aquarius

¹ "Missing migrants", site de l'OIM, <http://missingmigrants.iom.int/region/mediterranean>

² « Refugees and migrants sea arrivals in Europe » (2016), UNHCR, <https://data2.unhcr.org/ar/documents/download/53447>

³ « Refugees and Migrants arrivals to Europe in 2017 », UNHCR, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/62023.pdf>

L'Aquarius dispose d'un espace dédié à l'accueil des femmes et de leurs enfants : le « shelter ». Dès leur arrivée à bord, après la tentative de traversée sur un canot de fortune, ils peuvent s'y changer, s'alimenter, se reposer et consulter l'équipe médicale. A plusieurs reprises, la clinique de l'Aquarius s'est transformée en salle d'accouchement. En deux ans, **cinq enfants sont nés à bord de l'Aquarius**⁴.

L'expérience des femmes rescapées et celle des femmes qui, en mer ou à terre, leur tendent la main sont retracées dans ce dossier de presse.

AU SORTIR DE L'ENFER LIBYEN, LE « SHELTER » DE L'AQUARIUS : LES FEMMES ET LEURS HISTOIRES

L'espoir d'une vie meilleure, l'enfer libyen

Nombreux sont les récits de ces hommes et ces femmes qui s'étaient installés en Libye dans l'espoir de trouver une vie meilleure et n'ont finalement trouvé d'autres choix que de fuir ce pays devenu ce qu'ils appellent tous un « enfer ». L'insécurité permanente, le risque de kidnapping, les demandes de rançon : ces histoires, les équipes de SOS MEDITERRANEE à bord les ont entendues des centaines de fois.

➔ Au début de l'année 2018, une jeune femme d'origine malienne, son époux et leurs deux enfants sont secourus par les équipes de SOS MEDITERRANEE. Arrivée en Libye fin 2012, elle avait choisi de rejoindre son mari, parti peu avant pour la ville de Derna où il espérait gagner sa vie mieux qu'au Mali, leur pays d'origine. Elle avait alors 19 ans, et lui 18. *« Il travaillait dans une usine de ciment, et moi j'étais vendeuse dans un magasin de vêtements »*⁵.

➔ Leurs enfants sont nés en Libye. *« Mais ils ne sont pas Libyens : les Noirs n'ont aucun droit dans ce pays »*. La famille vivait modestement à Derna, en Libye, jusqu'au jour où l'usine a fermé, et la route a été barrée par les islamistes. *« Tout est devenu beaucoup plus cher. Et pour faire manger nos enfants, c'était compliqué. (...) Le travail ne servait plus à rien : soit on était payé la moitié, soit on n'était plus payé du tout. Pour une femme, sortir*

⁴ Parallèlement, le navire affrété par SOS MEDITERRANEE a accueilli à son bord 5 755 mineurs, soit près de 30% des personnes auxquelles les équipes ont porté assistance. **6,5% de ces mineurs avaient moins de 5 ans et 82% voyageaient seuls** (mineurs dits « non-accompagnés »).

Selon le HCR, 16% des personnes arrivées en Italie en 2016 étaient des mineurs, 15% en 2017. Une vaste majorité de ces mineurs étaient non-accompagnés ou séparés de leur famille et ce de manière exponentielle : 92% en 2016, ce qui représentait une augmentation de 132% par rapport à l'année 2015 (25 846 en 2016 contre 11 154 en 2015) (source « Refugees and migrants sea arrivals in Europe » (2016), UNHCR, <https://data2.unhcr.org/ar/documents/download/53447>)

⁵ « Cinq années en enfer pour Mariam et sa famille – « Même mon pire ennemi je ne l'enverrais pas en Libye », SOS MEDITERRANEE, 04/02/2018, <http://www.sosmediterranee.fr/journal-de-bord/5-annees-en-enfer>

seule dans la rue était devenu impossible : on l'attrape, on l'enferme et on appelle son mari ou sa famille pour demander de l'argent... Tant que l'argent n'est pas versé, elle reste enfermée, et on la frappe, ou pire... ».

Leur départ pour l'Europe n'était pas prévu, mais il s'est peu à peu imposé comme la seule échappatoire pour tenter d'échapper à cette misère. Elle pensait d'abord à leurs enfants. Bloqués à Derna, ville côtière de l'est du pays, ils ont d'abord attendu une semaine entière avant de pouvoir s'échapper et entamer un périple d'une semaine pour rejoindre Benghazi, à environ 300 kilomètres à l'ouest. *« Il y avait des "bouabas" [sortes de barrages de police] qui nous renvoyaient en arrière ».* Une fois arrivés, ils ont passé quelques jours chez une *« connaissance »* avant de partir pour Tripoli, à plus de 1000 kilomètres de route. *« Nous avons mis deux semaines ».*

« On avait de la chance, on avait quelqu'un chez qui rester là-bas. On s'est renseigné et assez vite, des gens nous ont expliqué comment faire pour partir. On s'est lancé, même si on connaissait le danger ». Mariam sait que sa famille a échappé à la mort, mais elle ne regrette pas le choix qu'elle et son mari ont fait. *« Même mon pire ennemi, je ne l'enverrais pas en Libye ».*

La traversée

« Ils nous ont dit : 'allez mourir en Méditerranée !' avant de nous pousser à bord du canot ». Cette phrase fut prononcée par une jeune femme camerounaise, son enfant d'un an et demi dans les bras, à bord de l'Aquarius, en novembre 2017. Suite à de longues heures passées à la dérive en Méditerranée, sans eau, sans nourriture, sans gilet de sauvetage, la jeune femme trouve refuge à bord de l'Aquarius après avoir été secourue par les équipes de SOS MEDITERRANEE.

Lorsque les marins-sauveteurs de SOS MEDITERRANEE débutent une opération de sauvetage, après avoir distribué des gilets de sauvetage à tous les naufragés et évacué les cas médicaux urgents, ils cherchent d'abord à **mettre en sécurité les femmes et les enfants**. Chaque enfant monte sur le canot de sauvetage avec sa mère ou une personne qui accepte de s'occuper de lui jusqu'à leur arrivée sur l'Aquarius. Mettre à l'abri les plus vulnérables en priorité est un principe universel du sauvetage en mer.

Au centre du bateau : les femmes et les enfants risquent de mourir asphyxiés

Au cours de leurs deux années d'intervention en mer Méditerranée centrale, les équipes de SOS MEDITERRANEE ont fait l'observation d'une position particulière donnée aux femmes à bord des embarcations en détresse. A bord des bateaux pneumatiques, elles sont placées à l'intérieur et au centre du bateau. Les



témoignages recueillis à bord de l'Aquarius font notamment état d'une volonté des hommes à bord des embarcations de protéger les femmes en les plaçant le plus loin possible de l'eau et donc du risque immédiat de noyade. Cette position est au contraire considérée par nos équipes de marins-sauveteurs comme particulièrement dangereuse. La position assise au centre des canots pneumatiques rend les personnes particulièrement vulnérables aux fuites d'essence, qui, au contact de l'eau salée, se transforme en substance toxique et brûle la peau. Le plancher des embarcations pneumatiques étant fait de planches de bois, positionnées à cet endroit à l'aide de clous dépassant souvent des planches, s'y asseoir provoque souvent des blessures. Dans les cas où l'embarcation prend l'eau, les mouvements de panique peuvent vite se déclencher, les naufragés ne sachant, la plupart du temps, pas nager. Les personnes assises au fond de l'embarcation sont souvent **les premières victimes de noyades à bord même du canot, des suites de bousculades, de piétinements et d'asphyxie.**

Le 1^{er} août 2017, l'Aquarius a été appelé en renfort par le Centre de coordination des secours (MRCC Rome) pour intervenir sur le théâtre d'opérations de sauvetage de quatre bateaux pneumatiques. Huit corps sans vie ont été retrouvés au fond de l'un des canots, dont celui de la maman d'une petite fille de deux ans, Sarah, qui elle, avait survécu. Les marins-sauveteurs ont hissé le corps de sa maman à bord de l'Aquarius, l'ont placé sur le pont avant, et l'ont aligné à côté des sept autres victimes de cette traversée⁶.

Un refuge au cœur du refuge

Dès leur arrivée à bord de l'Aquarius, les femmes sont accompagnées par les équipes vers une pièce à l'intérieur du navire, appelée le « shelter » (« refuge », « abri » en anglais).

Ce lieu garantit la protection des femmes et des mineurs accompagnés. Aucun homme n'est autorisé à entrer dans cette zone, à aucun moment de la traversée vers l'Italie.

Le « shelter » est un espace de confidentialité. La sage-femme de l'équipe de Médecins sans Frontières (MSF) à bord y mène des consultations dans une pièce distincte, au fond de cette zone. Dans cet

espace de sécurité, la parole des femmes se libère parfois, bien que la plupart d'entre elles ne parlent pas de leurs expériences douloureuses. Souvent, ce sont les hommes à bord qui racontent le traitement épouvantable subi par les femmes en Libye.



⁶ « Christ et Sarah, les destins oubliés d'un été en Méditerranée », SOS MEDITERRANEE, 22/08/2017, <http://www.sosmediterranee.fr/journal-de-bord/christ-sarah-destins-oublies-ete-2017>

Femmes et jeunes filles victimes de trafic humain et de violences sexuelles sur leur route migratoire

Les témoignages recueillis par les équipes à bord de l'Aquarius sont unanimes sur le sort réservé aux femmes sur la route migratoire, en Libye et en particulier dans les centres de détention, officiels ou non. La plupart des femmes accueillies à bord sont meurtries par des violences sexuelles répétées, la plupart des enfants sont nés ou ont grandi derrière les barreaux en Libye.

En 2017, l'Aquarius a effectué 102 opérations (sauvetages ou transbordements). Selon MSF, sur la même période, 130 consultations pour violences sexuelles ont été recensées par les équipes médicales à bord⁷. Parmi elles, 17 ont été pratiquées envers des mineurs de moins de 18 ans. 57% des victimes de violences sexuelles venaient du Nigéria. 12% ont dit avoir vécu ces violences dans leur pays d'origine, 22% sur la route et 42% en Libye⁸. En plus des récits, l'équipe médicale de MSF observe des traumatismes psychologiques profonds et d'importantes blessures physiques chez ces femmes.

➔ *Une sage-femme à bord de l'Aquarius en 2017 : « Une des femmes m'a expliqué qu'elle avait été pénétrée avec un canon de kalashnikov, à plusieurs reprises. (...) J'ai entendu certains récits similaires des dizaines et des dizaines de fois, mais je ne peux pas m'y habituer. Certaines des femmes ont été tellement malmenées, surtout les mineures, qu'elles ne font plus la différence entre une relation sexuelle consentie et un viol »⁹.*

Sur l'ensemble des personnes interrogées lors d'entretiens de protection menés par MSF, l'équipe a recensé, sur l'année 2017, 30% de victimes ou de victimes potentielles de trafic humain. 72% des personnes interrogées ont dit avoir été victimes de kidnapping au moins une fois depuis qu'elles ont quitté leur pays¹⁰. De nombreux témoignages font état de fouilles intrusives répétées par les ravisseurs. Les femmes et les jeunes filles sont particulièrement vulnérables aux réseaux du trafic humain, liés à ceux de la prostitution, notamment dans la communauté des femmes nigérianes. Depuis leur pays d'origine jusqu'en Europe, elles se trouvent enfermées au sein d'une véritable chaîne mercantile, dont elles n'ont la plupart du temps pas ou peu conscience¹¹.

⁷ « Sexual violence and sex trafficking – at home, en route, in Libya and in Europe. Nigerian women and girls along the central Mediterranean migration route », MSF, January 2018

⁸ *Ibid.*

⁹ « Le calvaire des mères », SOS MEDITERRANEE, 11/12/2017, <http://www.sosmediterranee.fr/journal-de-bord/le-calvaire-des-meres-de-la-mediterranee>

¹⁰ « Sexual violence and sex trafficking – at home, en route, in Libya and in Europe. Nigerian women and girls along the central Mediterranean migration route », MSF, Janvier 2018

¹¹ *Ibid.*



Anthony JEAN / SOS Méditerranée

Le calvaire des mères

Toutes les femmes qui le souhaitent peuvent entreprendre un test de grossesse à bord de l'Aquarius. En 2017, selon MSF, 250 femmes ont été recensées comme étant enceintes sur les 2048 femmes secourues et transbordées à bord (soit environ 12%).

- ➔ Un jour de novembre 2017, à bord de l'Aquarius, une jeune femme et son mari apprennent qu'elle est enceinte. Pendant des mois, elle avait vu son ventre gonfler, persuadée qu'il s'agissait d'une maladie. Ce ventre enflé était le stigmate de la pire violence que cette jeune femme ait subie au cours du voyage : violée à répétition par des soldats au Soudan devant les yeux de son mari que les gardes venaient d'enchaîner à un parpaing en plein soleil¹².
- ➔ Marco Rizzo, journaliste italien présent à bord a recueilli son témoignage. Il raconte : « *Malgré la souffrance que leur procurait la confirmation de cette grossesse, le jeune couple a eu le courage de nous raconter ce voyage atroce. Ils voulaient que le monde entier sache ce qu'endurent les réfugiés, et tout particulièrement les femmes, de l'autre côté de la Méditerranée, pour faire en sorte que cela n'arrive à personne d'autre. Quelques minutes plus tôt une autre rescapée m'avait confié que toutes les femmes du groupe secouru la veille avaient été violées au moins une fois*

¹² « Le calvaire des mères », SOS MEDITERRANEE, 11/12/2017, <http://www.sosmediterranee.fr/journal-de-bord/le-calvaire-des-meres-de-la-mediterranee>

avant la traversée. Recueillir le témoignage de ce couple a été une prise de conscience brutale que tout cela était bien réel ».

Une femme retrouvée morte dans un canot suite à l'accouchement d'un enfant mort-né en Libye

En novembre 2017 encore, au cours d'un sauvetage, les équipes de SOS MEDITERRANEE avaient retrouvé le corps sans vie d'une femme à bord d'un canot pneumatique. Ses proches ont raconté son décès, juste avant le départ des côtes libyennes, après qu'elle ait accouché quelques jours plus tôt d'un enfant mort-né¹³. Sans nourriture suffisante, sans soins et face à la violence quotidienne dans les centres de détention libyens, les femmes enceintes et les mères se trouvent dans une situation de vulnérabilité extrême.

➔ Une jeune femme camerounaise, dont l'enfant est né dans le désert sur la route vers la Libye (Aquarius, novembre 2017) : *« Dans la prison, une femme est morte après avoir accouché, nous avons coupé le cordon ombilical avec du fil, parce qu'il n'y avait rien, pas de médecins, pas de soins. On ne se lavait pas. On nous mettait de la drogue dans la nourriture pour nous faire dormir, l'eau n'était pas potable. Mon enfant est né dans le désert du Niger. En Libye nous avons été en prison pendant 5 mois à Sabratha, avec le bébé. Je continue de l'allaiter pour le protéger. Il a un an et demi, il fait plus grand que son âge, c'est à cause de tout ce qu'il a vu. « Il pleure énormément et souvent il dit « pan pan pan », c'est à cause de ce qu'il entendait en Libye »¹⁴.*

Six naissances à bord de l'Aquarius

Au milieu de récits et d'événements hautement traumatisants pour les femmes sur la route et en Libye, quelques moments heureux ont aussi eu lieu en pleine mer, à bord de l'Aquarius. **Depuis le début des opérations en février 2016, six bébés ont poussé leurs premiers cris à bord : Alex, Newman, Favour, Mercy, Christ et Miracle.**

1- Alex : nommé en l'honneur du capitaine de l'Aquarius

Fin mai 2016, un enfant né à bord de l'Aquarius : une première pour le navire. Grand moment de rare bonheur pour les équipages, plus habitués aux drames qu'aux réjouissances à bord. Ses parents, Bernadette et David, lui ont choisi comme prénom Alex, en l'honneur d'Alex Moroz, le capitaine de l'Aquarius à ce moment-là. Quelques heures plus tard, selon la tradition maritime, le capitaine Moroz a présenté le certificat de naissance aux parents.

¹³ « 387 personnes secourues en 2 jours : « les passeurs nous ont dit : allez mourir en Méditerranée ! » », SOS MEDITERRANEE, 23/11/2017, <http://www.sosmediterranee.fr/journal-de-bord/sauvetages-231117>

¹⁴ Ibid.

2- Newman : une nouvelle vie pour un nouveau (petit) homme

Otas et Faith avaient entrepris la traversée de la Méditerranée avec leurs deux autres enfants, âgés de cinq et sept ans, dans l'espoir de leur offrir une vie meilleure en Europe. Au départ de la Libye, sur un pneumatique surchargé, Faith ressent ses premières contractions. Terrifiée à l'idée d'accoucher en pleine mer dans ce mélange d'essence et d'eau de mer corrosif, c'est avec soulagement qu'elle a aperçu l'Aquarius, où elle a donné naissance à Newman, le nouvel homme !

3- Favour : quatre sauvetages et une naissance

11 décembre 2016. Sur une petite barque en bois avec 36 autres personnes, dont 7 femmes et 8 mineurs voyageant seuls, Cynthia, enceinte de 9 mois, compte les heures. Elle a tout abandonné derrière elle lorsque son mari est décédé, au Nigéria, pour se retrouver seule sur cette barque ballotée par les vagues. Heureusement, les équipes de l'Aquarius repèrent la coque de noix. Quatre embarcations seront secourues ce jour-là. Vers 4 heures du matin, les contractions de Cynthia se déclenchent et elle accouche le lendemain vers 13h d'un beau garçon. *« C'était une très longue journée, et nous étions tous très fatigués, mais cette naissance a rendu tout le monde si heureux ! Ce bébé a apporté beaucoup de joie à bord »*, a expliqué la sage-femme de MSF à bord de l'Aquarius, Marina Kojima.

4- Mercy : une chanson sur la seule fille née à bord à ce jour

Le 21 mars 2017, l'une de ces naissances fait l'objet d'un tweet de la part d'un journaliste de *Nice-Matin* présent à bord. Elle a inspiré la chanson « Mercy », du duo « Madame Monsieur », nommée à la suite d'un vote des téléspectateurs français pour représenter la France au concours de l'Eurovision 2018.



➔ **Emilie Satt**, la chanteuse du groupe, raconte : *« On a été émus par cette histoire. (...) [Mercy] est une chanson d'espoir. Elle raconte ce que symbolise l'espoir dans l'horreur. C'est un témoignage. Et nous en sommes les passeurs. (...) On a été très touchés par cette histoire le 21 mars 2017. (...) Quand on a écrit, on ne pensait pas à l'Eurovision. Mais on s'est dit que ce serait un acte magnifique de porter ce titre le plus loin possible, dans plusieurs pays d'Europe. »*¹⁵

¹⁵ « « Mercy » est une chanson d'espoir et nous en sommes les passeurs », *20 minutes*, 20/01/2018, <https://www.20minutes.fr/television/2205555-20180120-destination-eurovision-groupe-madame-monsieur-presentera-chanson-espoir>

5- Christ : nouveau-né dans un bateau en bois à la dérive

L'histoire incroyable de Christ, né en juillet 2017, était inédite pour les marins-sauveteurs de SOS MEDITERRANEE. Alors qu'ils s'approchaient d'un canot en bois à la dérive sous un soleil de plomb, l'équipe a aperçu une femme et son très jeune bébé. Le nouveau-né était toujours relié à sa mère par le cordon ombilical. La jeune femme camerounaise avait accouché en pleine mer, entourée d'hommes, sur le canot.



©Nardiso Contreras/SOS Mediterranee

➔ Alice Gautreau, sage-femme MSF à bord de l'Aquarius à ce moment-là raconte : « *Cet accouchement va marquer ma carrière pour toujours. (...) Un accouchement auquel je n'ai pas assisté. J'ai reçu cet appel radio (...) pour me dire qu'il y avait un bébé et une maman qui allaient monter à bord et que le bébé était encore accroché à la maman par le cordon ombilical* »¹⁶.

6- Miracle : un survivant célébré sur le pont

Il était 15h45, en ce samedi après-midi du 26 mai 2018, lorsqu'il a poussé son premier cri dans la clinique de l'Aquarius. Sa maman, presque incroyablement d'avoir survécu aux sévices subis durant une année en Libye et à la traversée en mer, a lâché dans un souffle : « Miracle ». Ce sera le nom que portera ce magnifique garçon de 2,8 kg.

Si cet enfant et sa mère sont vivants, cela relève en effet presque du miracle. Détendue pendant plus d'un an en Libye avec son compagnon, la jeune femme y a été torturée, brisée, affamée, rançonnée, mais a finalement réussi à s'enfuir. Elle a pris la mer une première fois le mercredi mais le moteur du bateau pneumatique a cessé de fonctionner peu après avoir quitté la plage et tous les occupants ont été ramenés à terre. Les passeurs les ont alors obligés à se cacher en attendant leur retour. Elle est restée terrée là pendant 24 heures, terrifiée, sans eau ni nourriture. Les passeurs sont revenus un jour plus tard, les poussant de nouveau dans cette mer de ténèbres, pour une traversée tout aussi effrayante.



Guglielmo Mangiapane / SOS Méditerranée

¹⁶ « Alice Gautreau, sage-femme à bord de l'Aquarius », Brut., 17/02/2018, <https://www.dailymotion.com/video/x6ezsma>

Lorsque la maman sort sur le pont avec son enfant, les rescapés célèbrent de Miracles dans une scène de liesse extraordinaire.

PORTRAITS DE FEMMES DANS L'EQUIPE DE SOS MEDITERRANEE

L'Aquarius voit revenir parmi ses marins-sauveteurs professionnels des femmes au profil et au parcours particulièrement riches. Elles et leurs collègues témoignent dès qu'ils le peuvent, via différentes plateformes, du contexte dans lequel ils travaillent.

MARY

Mary, une Anglaise d'à peine 21 ans, est marin-sauveteur à bord de l'Aquarius.



Elle est originaire de l'Essex en Angleterre. Elle est partie à 16 ans de la maison familiale pour aller étudier dans le sud du pays de Galles, avant de suivre la formation de pilote de canot de sauvetage de l'UWC Atlantic College. C'est dans le cadre de ce cursus qu'elle rejoint ensuite, pour la première fois, les volontaires de l'ONG SeaWatch à Lesbos pour son projet de mémoire de photojournalisme sur la crise des réfugiés sur cette île grecque. Bouleversée par la situation, Mary laisse son appareil photo à terre, elle devient ensuite pilote de bateaux de secours à Lesbos, avant d'être recrutée par SOS MEDITERRANEE.

Mary se rappelle d'une jeune Somalienne de 18 ans, qui était enceinte lorsqu'elle a été secourue, mais qui était tellement affaiblie et maigre, qu'elle a dû être évacuée vers Malte pour accoucher. Il y a eu deux évacuations médicales de femmes enceintes depuis le début des opérations¹⁷.

➔ *« C'était une femme et elle avait mon âge. Sauf que nos vies étaient complètement différentes, opposées. J'étais celle qui l'aidait, pas celle qui était aidée, aussi j'ai essayé de me mettre mentalement à sa place. Si je m'étais retrouvée dans sa situation, qu'aurais-je fait ? Qu'aurais-je choisi de faire ? Arais-je seulement survécu à tout ça ? Nous ne devons jamais oublier que ce sont eux les plus forts, parce qu'ils ont réussi à arriver jusqu'ici. Les plus faibles ne survivraient même pas au désert. J'ai commencé à me poser toutes ces questions, en espérant que cela ne nous arriverait jamais ».*

¹⁷ « Sexual violence and sex trafficking – at home, en route, in Libya and in Europe. Nigerian women and girls along the central Mediterranean migration route », MSF, Janvier 2018



Marquée par ces expériences, Mary aimerait désormais entreprendre une carrière de sage-femme.

MADELEINE

Madeleine fut la première femme à devenir coordinatrice des opérations SAR (Search and Rescue) de SOS MEDITERRANEE à bord de l'Aquarius, en 2017.

En 2016, Madeleine était capitaine du Dignity I, le bateau de sauvetage de Médecins sans Frontières en Méditerranée centrale. Avant cela, pendant 15 ans, dont 3 comme capitaine, elle avait navigué dans le monde entier, à bord de bateaux engagés dans diverses missions. Après avoir navigué avec les navires de Greenpeace, elle a été logisticienne à bord d'un bateau

de MSF au Yémen, master pour une expédition d'exploration de volcans sous-marins dans les eaux fidjiennes, premier et second officier à bord de l'Astrolabe pour des campagnes sur la base française Dumont D'Urville en Antarctique...

L'histoire familiale de Madeleine entre en écho avec son activité humanitaire : *« Je navigue depuis 30 ans maintenant. La première fois que je suis sortie en mer, j'avais 22 ans. J'avais déjà décidé de devenir journaliste et puis je suis allée faire une semaine de voile et je me suis sentie totalement en fusion avec mon environnement. (...) Je viens d'une famille cosmopolite. Mon père est égyptien, ma mère écossaise. Au début des années soixante, mon père a émigré au Royaume-Uni. A cette époque, il a eu la chance de pouvoir prendre un avion et demander l'asile. Il était médecin, qualifié, cet exil a été relativement simple pour lui. Mais il n'a jamais obtenu la nationalité britannique. Et je comprends donc très bien ce sentiment de n'appartenir à aucun pays, aucun Etat, que vivent ceux qui ne sont reconnus par personne. Mon père a eu de la chance. Le reste de ma famille a aussi émigré d'Egypte ces dernières années, parce qu'ils sont coptes, une minorité chrétienne persécutée, et parce que les conditions de vie sont devenues très difficiles ces dernières années en Egypte »¹⁸.*

VIVIANA

Viviana est une jeune femme née en Sicile. Depuis fin 2017, elle est marin-sauveteur à bord de l'Aquarius : *« A bord, j'occupe différentes fonctions : pilotage de canot de sauvetage (RHIB), gestion logistique, assistance aux opérations sur le pont... Sans parler de la maintenance du navire, à laquelle tout le monde participe; et ça, c'est un vrai boulot de marin ! A bord de l'Aquarius, j'ai vraiment*



¹⁸ « Madeleine Habib : être un pont entre le monde maritime et le monde humanitaire », SOS MEDITERRANEE, 13/09/2017, <http://www.sosmediterranee.fr/journal-de-bord/madeleine-habib-portrait-130917>

l'impression de combiner les trois passions de ma vie : la mer, la rencontre et l'ouverture à d'autres cultures, et l'assistance aux personnes en danger.

Je crois bien que mon plus beau souvenir de l'Aquarius, c'est le jour où j'ai pris dans mes bras un nourrisson de quelques semaines alors que sa mère était hissée sur le navire. La peau du bébé était toute écorchée par la gale. Enveloppé dans sa couverture, il était léger comme une plume. Et moi, je me disais : "Sur ce bateau, nous pouvons au moins lui donner un peu d'espoir de vivre."

Quant à mon pire souvenir, il est très récent. [...] Nous avons trouvé des traces de vie : des vêtements qui flottaient çà et là, des bouteilles en plastique. Mais nous n'avons jamais pu savoir ce qu'il était advenu des passagers de ce canot pneumatique, s'ils avaient été recueillis, et dans ce cas, par qui et dans quelles conditions... Radeau-fantôme au milieu de la Méditerranée, comme tant d'autres dont nous ne saurons sans doute jamais rien... »

Le réseau européen de SOS MEDITERRANEE travaillant à terre est majoritairement féminin : l'équipe française est composée de 12 femmes et... d'aucun homme ! Quant au département des Opérations à terre, il compte 2 femmes et trois hommes.

Les quatre associations européennes sont dirigées et co-dirigées par des femmes ! En France, ce sont Sophie Beau, co-fondatrice et directrice générale de SOS MEDITERRANEE France, et Fabienne Lassalle, directrice générale adjointe. En Suisse, Caroline Abu Sada dirige l'association et c'est à Verena Papke que revient la direction de SOS MEDITERRANEE Allemagne.

De gauche à droite : Sophie Beau et Fabienne Lassalle, sur l'Aquarius, le jour de son départ de Marseille pour le départ de la première campagne, le 20 février 2016



SOPHIE

Après une longue carrière dans l'humanitaire, Sophie Beau quitte la Palestine, pour s'installer en France avec sa famille. En 2004, Médecins du monde (MDM) lui propose alors un poste de coordonnatrice des missions France à Marseille. Après plusieurs années passées avec MDM, elle s'installe comme consultante dans le domaine de la solidarité locale et internationale afin de pouvoir se consacrer davantage à ses quatre enfants... Mais voilà qu'un jour, une amie l'appelle pour lui demander conseil : son beau-frère allemand, Klaus Vogel, est capitaine de porte-containers. Comme elle, il est bien sûr préoccupé par la situation des migrants qui se noient en mer... Il lui demande d'abord un avis pour monter son projet d'« ambulance des mers » et la rencontre a lieu.

En novembre 2014, à la fin de l'opération de sauvetage en mer financée par l'Europe, Mare Nostrum, Klaus craignait une véritable hécatombe en Méditerranée

et voulait agir. Il a quitté son poste de capitaine pour se dédier entièrement à la mise en place d'un dispositif de sauvetage en Méditerranée. Sophie l'a d'abord épaulé dans ses démarches, mais assez vite, portée par l'énergie des citoyens qui s'insurgeaient de la situation, elle s'est retrouvée à passer plus de temps sur ce projet que sur son propre travail.

Aujourd'hui encore, c'est elle qui anime les troupes et insuffle de son énergie extraordinaire le courage et la détermination à celles et ceux qui l'ont suivie dans cette aventure humaine.

Mobilisation citoyenne : Pas moins de 76 % des bénévoles de SOS MEDITERRANEE sont des femmes.

Elles font de la sensibilisation scolaire, de la collecte de dons, des lectures publiques, des traductions, des affiches, tiennent des stands, des interventions lors d'événements, organisent des événements de soutien... elles sont partout !

Les femmes du comité de soutien de SOS MEDITERRANEE

Elles sont navigatrice, styliste, artiste peintre, journaliste, musicienne, scientifique ou cinéaste... De leur renommée, parfois internationale, elles orientent les projecteurs braqués sur elles vers la mission de SOS MEDITERRANEE, lors d'événements de soutien ou de prises de parole dans les médias. Une vingtaine de femmes figurent au comité de soutien de l'association.

En voici quelques-unes :

- Isabelle Autissier, Alexia Barrier, Isabelle Joschke, navigatrices
- Agnès B, créatrice de mode
- Emily Loizeau, chanteuse
- Macha Makeïeff, metteuse en scène et directrice de théâtre
- Anne Queffélec, pianiste
- Charline Vanhonaecker et Laure Adler, journalistes et productrices radio



A l'Institut du monde arabe, le 19 décembre 2017, Emily Loizeau a offert une prestation émouvante lors de la grande soirée de soutien organisée par SOS MEDITERRANEE.

Des femmes célèbres #onboardAquarius

Lors de la publication de sa Tribune #OnboardAquarius, le 1^{er} août 2018, signée par plus de 500 personnalités, de nombreuses signataires étaient des femmes. Parmi elles notons les comédiennes Juliette Binoche et Karine Viard, la cinéaste Agnès Jaoui, la journaliste Anne Sinclair, l'humoriste Sophia Aram et bien d'autres...